

Édito

Genre et identité : comment débattre ?



De plus en plus de jeunes, adolescents mais aussi enfants, disent ressentir le fait de ne pas être en adéquation avec leur sexe anatomique. La littérature retient à ce propos le concept de dysphorie de genre. Des interpellations insistantes et convergentes à ce sujet nous sont aussi parvenues par de multiples canaux, non seulement dans le débat public ou scientifique, mais aussi de la part d'acteurs de terrain : directeurs d'établissement, enseignants, agents PMS et membres de Pouvoirs organisateurs. Le débat qui y est associé prend même parfois une tournure politique voire idéologique. Mais comment en parler de manière juste ? L'école doit-elle être saisie de ces questions et, le cas échéant, comment ? C'est pour entamer une réflexion collective sur ce sujet que le SeGEC a organisé une journée d'études le 20 mars dernier et Entrées libres y reviendra dans son numéro du mois de mai.

Faut-il accueillir l'interrogation des enfants et des adolescents sur ces questions et, surtout, comment les accueillir ? Comment faire droit à notre vocation qui est d'accueillir tous les enfants et adolescents, et de les conduire vers l'âge de la maturité dans le respect de leur développement corporel, psychologique et cognitif ? Comment tenir notre juste place d'éducateurs et d'adultes face à des enfants et des adolescents qui sont appelés à le devenir à leur tour ? Comment conjuguer d'une part l'accueil, la protection, et l'accompagnement et, d'autre part, l'apprentissage progressif de l'autonomie et de la liberté qui sont constitutives de nos sociétés démocratiques ?

Le SeGEC a organisé un ensemble d'auditions pour ouvrir ce vaste champ d'interrogations. L'intention est aussi, assurément, de se doter d'un certain nombre de repères pour les traiter de manière juste au cœur d'une époque où certaines des évidences les mieux établies sont parfois remises radicalement en question. L'histoire, la psychologie, l'anthropologie, la philosophie et la religion ont-elles quelque chose à nous apprendre sur ce sujet ? Accéder à son humanité et trouver sa place dans les sociétés humaines, n'est-ce pas aussi entrer dans une culture qui nous précède et que l'on contribuera peut-être à faire évoluer ? Notre époque nous pose des questions difficiles, nous ne devons pas les redouter mais les accueillir et les traiter avec discernement. Le débat est donc ouvert ! ■

Étienne MICHEL
Secrétaire général du SeGEC
Le 17 mars 2023